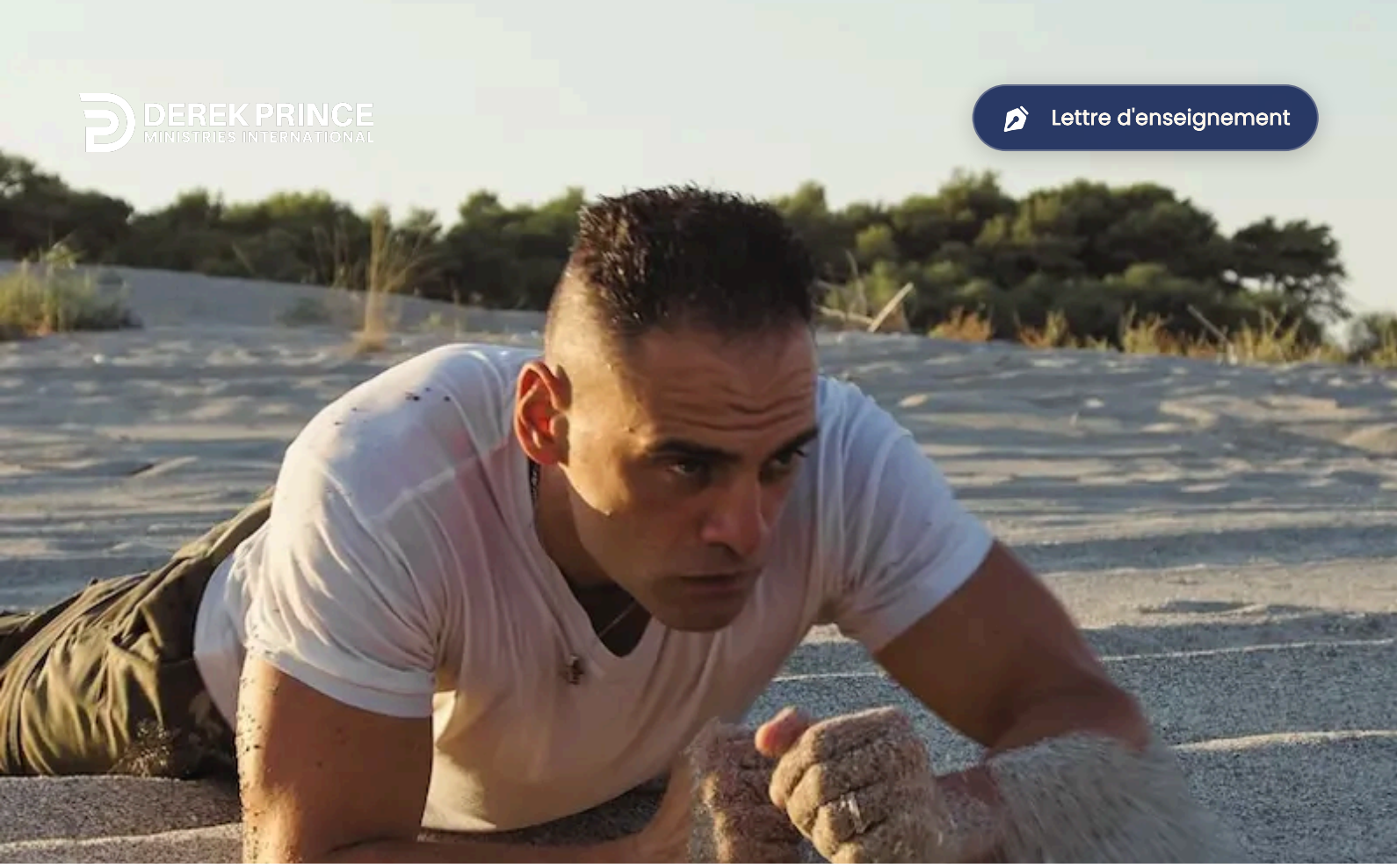


Persévérer en gardant les yeux fixés sur Dieu



Partie 3/6

Tenir bon
Par Derek Prince

Dans la première lettre de cette série, « Un caractère à toute épreuve », nous avons commencé à explorer la nature de l'endurance. Nous avons vu que, aussi bien d'après Paul dans les Romains que d'après Jacques, l'endurance à travers les épreuves édifie le caractère. Tenir bon dans les épreuves modèlera de façon certaine chaque domaine de votre personnalité et de votre caractère. Cela fera de vous un chrétien complet et mature. Il y aura très peu d'aspects de votre caractère — voire aucun — qui ne seront pas touchés.

J'ai aussi fait remarquer que les épreuves qui formaient le plus notre caractère se trouvaient dans le contexte de relations proches et engagées. Car, quand on n'est ni proche ni intime avec les autres, on peut cacher les fissures de notre caractère. Par contre, quand on vit régulièrement des relations étroites et intimes où l'on est vulnérable, on est obligé, soit de se retirer, soit d'affronter ce que Dieu veut nous faire traverser. Je crois qu'il n'y a pas de plus grande épreuve de notre caractère chrétien qu'une communion étroite.

Commençons cette lettre avec un passage de la Bible qui parle de l'endurance dans le contexte des ministères :

> « Les preuves de mon apostolat ont éclaté au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. » (2 Corinthiens 12:12)

Paul nous dit ici que la première preuve d'un ministère apostolique ne se trouve pas dans les miracles, mais dans la persévérance. Le véritable apôtre est celui qui tient bon quand tout le monde a abandonné. Quand Paul a écrit la seconde épître à Timothée, le groupe qui le soutenait était en train de diminuer. Ce fut la dernière épître de Paul, probablement peu de temps avant que son bourreau romain l'exécute.

> « Viens au plus tôt vers moi ; car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en

> Dalmatie. Luc seul est avec moi. » (2 Timothée 4:9-11)

À la fin, les compagnons de Paul l'ont abandonné alors qu'il était en prison. Qu'est-ce qui leur manquait ? La patience. Qu'est-ce qui dénote un apôtre ? La patience. Cela vient avant les miracles. Certains font des miracles, mais n'ont pas de patience.

Non pas « si », mais « quand »

Quel genre d'épreuves allons-nous traverser ? Dans Matthieu 13, Jésus nous raconte la fameuse parabole du semeur qui semait de la semence. Il nous parle des différents sols, chacun d'eux représentant un type de personne entendant la parole de Dieu. Une partie de la semence tombe le long du chemin et n'entre jamais dans la terre : les oiseaux l'emportent. Une autre partie tombe dans des endroits pierreux. Et une autre partie tombe dans les épines. Jésus nous dépeint ensuite le type de personne représentée par chaque sol. Il n'y a rien de profond ici, c'est très simple :

> « Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. » (Matthieu 13:19-21)

Remarquez le petit mot : « quand ». Jésus ne dit pas « si » des tribulations ou des persécutions surviennent, il dit « quand » des tribulations ou des persécutions surviennent. Car elles vont arriver.

> « Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. » (Matthieu 13:22)

Très simplement exposé, il y a deux sortes d'épreuves : quand c'est trop difficile et quand c'est trop facile. La première, ce sont les persécutions ; la seconde, ce sont les richesses. Certaines personnes ne supportent pas les persécutions. Certaines personnes ne supportent pas la prospérité. Nous devons être capables de supporter ces deux épreuves.

Certains supportent les persécutions, mais quand Dieu les bénit — une belle maison, deux voitures, peut-être même un bateau — ils sont bien davantage absorbés par les choses terrestres que par le royaume de Dieu.

D'autres reçoivent la parole avec joie. Ils sont extraordinaires. Ils se lèvent dès le premier soir après leur conversion, donnent leur témoignage puis reçoivent le baptême du Saint-Esprit, parlent en langues et prophétisent. Ils sont, comme on dit, tout feu tout flamme. Mais trois mois plus tard, vous ne savez plus où ils sont. Parce qu'ils se dessèchent à la première opposition et au premier problème. Ils n'ont pas de racines. J'ai presque peur quand un jeune chrétien démarre trop vite. Je préfère voir les gens avoir un peu de difficultés au début.

À l'époque où j'étais pasteur à Londres, quand quelqu'un recevait le baptême du Saint-Esprit, c'était une véritable victoire. Et j'ai remarqué que pour dix personnes baptisées dans le Saint-Esprit, neuf laissent tomber et une seule tient bon. Car les oppositions étaient très fortes à cette époque. Les gens qui avaient des difficultés et qui devaient se battre étaient ceux sur lesquels on pouvait compter. Ceux qui ont dû lutter à chaque pas et qui ont surmonté les épreuves sont encore debout aujourd'hui. Gardez donc à l'esprit que vous allez être éprouvés par des tribulations et que vous allez être éprouvés par le succès. Il va falloir tenir bon à travers ces deux épreuves.

Démarrez en force !

Nous trouvons dans la Bible deux conseils concernant la façon de persévérer. Le premier est de se remettre à Jésus-Christ de tout son cœur, sans aucune réserve. Regardez les paroles de Barnabas adressées à un groupe de nouveaux chrétiens d'Antioche en Syrie.

> « Lorsqu'il fut arrivé, et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. » (Actes 11:23)

Les mots clés sont « d'un cœur ferme ». On se met en tête que l'on va rester attaché au Seigneur quoi qu'il arrive, sans

tenir compte de ce que les autres font ou ne font pas. Si les amis ne suivent pas, on le fait quand même ! Si la famille ne suit pas, on le fait quand même ! C'est ça, un cœur ferme. Continuer avec Dieu.

Voici une autre exhortation de Barnabas et de Paul, adressée à des jeunes chrétiens dans une autre Antioche, celle de Pisidie, que nous trouvons dans Actes 14:21-22 :

> « Quand ils eurent évangélisé cette ville et fait un certain nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à Icone et à Antioche, fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. »

Il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu sans traverser des tribulations. La Parole nous décrit le royaume de Dieu de deux manières : le royaume futur, que Jésus va apporter et établir, et le royaume dans lequel nous entrons maintenant. Nous vivons déjà dans le royaume, et c'est à travers beaucoup de tribulations que nous y entrons et que nous y vivons. Vous aurez probablement à subir des pressions dans tous les domaines de votre vie. Vous pourriez dire alors : « Pourquoi donc tout cela m'arrive-t-il ? » La réponse est la suivante : c'est parce que Dieu vous prépare pour le royaume.

Quelquefois, je pense que nous devrions avertir les gens qui entrent dans le royaume et leur dire qu'il y aura des tribulations et des oppositions. Je trouve que ce n'est pas juste de dire aux nouveaux convertis que tous leurs problèmes vont être résolus dès qu'ils viennent à Jésus, parce que cela ne se passe quasiment jamais ainsi. Car bien souvent, des problèmes dont nous n'avions pas conscience auparavant surgissent alors.

Le second principe de la persévérance se trouve dans l'un de mes passages préférés, Hébreux 11:27. Moïse avait grandi en Égypte et était destiné à hériter du trône, car il était le fils de la fille de Pharaon. Il avait tout ce que le monde pouvait offrir : instruction, richesses et privilèges sociaux. À l'âge de quarante ans, il a laissé tout cela derrière lui. Il a fui l'Égypte et a passé les quarante années suivantes à garder quelques moutons au fond du désert. Quelle épreuve pour son caractère !

> « C'est par la foi qu'il [Moïse] quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. » (Hébreux 11:27)

Nous découvrons l'essence de la persévérance dans ce court verset : voir celui qui est invisible. Comment pouvons-nous voir ce qui est invisible ? Quelle faculté nous permet de voir l'invisible ? La foi. Car la foi est reliée à l'invisible. La foi, c'est avoir la conviction certaine de choses que l'on ne voit pas. Si vous et moi voulons tenir bon, le monde invisible doit devenir plus réel que le monde visible.

Ma prochaine lettre conclura cette étude sur la persévérance. Pour l'instant, terminons celle-ci en lisant dans 2 Corinthiens 3:17-18 :

> « Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. » (2 Corinthiens 3:17-18)

Dans les deux derniers versets du chapitre suivant, Paul revient sur le même thème en disant : « Car nos légères afflictions du moment présent… » Si on considère sérieusement ce qu'a traversé Paul, ces paroles devraient suffire à nous arrêter avant de nous plaindre de nos propres afflictions. Il a été battu quatre fois, lapidé une fois, naufragé deux fois et laissé pour mort. Il a enduré la faim, la soif, la nudité et le péril. Et il dit :

> « Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères [elles ne sont pas vraiment réelles, elles ne durent pas ; elles paraissent pleines d'éclat, séduisantes, extraordinaires, passionnantes, exaltantes, mais elles ne sont pas permanentes], et les invisibles sont éternelles. » (2 Corinthiens 4:17-18)

Le « miroir » de 2 Corinthiens 3, c'est la parole de Dieu. La Bible nous dit que, quand nous regardons dans ce miroir, le Saint-Esprit nous révèle la gloire du Seigneur. Nous sommes alors changés pour devenir à l'image de ce que nous voyons. Nous voyons l'invisible dans le miroir de la parole de Dieu. La parole de Dieu est un miroir qui montre l'invisible. Plus nous y regardons, plus le Saint-Esprit peut agir efficacement en nous, en nous révélant la gloire de Dieu et en nous transformant à l'image de ce que nous voyons.

Lettre d'enseignement
Transcription: TL-L139-100-FRA
Dernière mise à jour: 11 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

